

LES POURCHASSEURS

Une saga MP3 de FAL et François TJP

Episode 1 :

D'écailles et de feu

Avec (par ordre d'apparition) :

- FAL : Wilhelm
- François TJP : Jacob
- MimiRyudo : Steven Right
- Blast : Le GPS
- Richoult : Chris Rhod
- Eva : Piper
- Johnny : Frank

Scène 1 : Sur la Route 666

Ambiance : Intérieur voiture (Chevrolet Camarro Z28 de 1969 blanche avec 2 bandes noires), musique style vieux rock américain.

Jacob (la tête dans un sac de sport, en train de fouiller parmi des objets en métal) : Putain, mais où il est ?

Wilhelm : Mais quoi ?

Jacob : Le GPS !!! Ca fait 3 fois que je te le dis !

Wilhelm : T'as cherché dans le sac ?

Jacob : J'ai littéralement la tête dedans !

Wilhelm : J'ai cru que tu étais encore en train de vomir...

Ambiance : La musique s'arrête, le Présentateur Radio annonce en arrière plan le nouveau titre.

Steven Right : Ici Steven Right, vous êtes toujours à l'écoute de FATJ, la radio des classiques rétro américain. Alors que le soleil est déjà bien haut sur le désert, je vous propose un petit hit des Pourfendeurs pour illuminer votre journée. Tout de suite, un grand hommage au compositeur Eric S. parti bien trop tôt... "C'est la gêne, Eric".

Jacob : Je t'ai déjà dit de NE PLUS EN PARLER !

Jacob (On l'entend chercher dans la voiture) : Pas là, là non plus... raaah, mais où il est ???

Wilhelm : Attends, attends, écoute, écoute !!!

Jacob : QUOI !?!

Wilhelm (en montant le son de l'autoradio) : C'est notre chanson, mec, notre chanson !!!

Jacob : Monte le son, monte le son !!!

GENERIQUE "Les Pourfendeurs"

*Qui repousse pour vous les envahisseurs ?
Qui combat fièrement vos craintes et vos peurs ?
Notre nom revient comme une rumeur
Vous le connaissez, Oui bien sûr que c'est nous...
Les Pourfendeurs... (x4)*

Wilhelm : Il reste combien de temps avant... c'est quoi le nom de la ville déjà ?

Jacob (continue de fouiller dans le sac) : Coatletown...

Wilhelm : Ouais, il reste combien de temps avant Coatletown ?

Jacob : Je sais pas. Je cherche le GPS, et je te rappelle que je ne le trouve pas !!!

Wilhelm : T'as regardé dans le (coupé avant la fin)

Jacob : Oui, j'ai regardé dans le sac, 5000 fois dans ce putain de sac et il n'y a pas mon putain de GPS dedans !

Wilhelm : J'allais dire "dans la boîte à gants"...

Jacob : Ne commence pas.

Wilhelm : Quoi ?

Jacob : Quoi quoi ?

Wilhelm : Ne commence pas quoi ? Je n'aime pas quand tu...

Jacob : Ne commence pas à me faire croire que je ne sais pas que tu allais dire "Dans le sac" et que tu changes ta phrase deux secondes après pour me faire croire que tu n'allais pas dire ça !!!

Wilhelm : J'ai jamais fait ça.

Jacob : Tu recommences.

Wilhelm : Quoi ?

Son : Jacob (Balance le sac vers Wilhelm) + Dérapage et klaxon

Wilhelm : Purée, t'es malade ! Je conduis !!!

Son : On entend un GPS avec un son très étouffé

GPS : Dans 800m, tournez à droite.

Jacob : Et tu nous conduis où ??? Putain !!! Ca fait des heures qu'on roule et (il entend le GPS) ...

Wilhelm : Alors, si tu ne t'étais pas endormi avant de me donner ce foutu GPS, on n'en serait pas là.

Événement : Jacob pose son doigt sur la bouche de Wilhelm pendant qu'il parle (fin de la phrase précédente à jouer avec le doigt sur la bouche !

Jacob : Chut, chut chut chut chut !!!

Wilhelm : Quoi ??? T'es chiant aujourd'hui !

Jacob : LE GPS !!! Je l'entends !!!

Wilhelm : J'entend rien moi !

GPS : Dans 500m, tournez à droite.

Jacob : Putain !!! T'as entendu là, il est où ???

Wilhelm : Entendu quoi ?

Jacob : Le GPS !!!

Wilhelm (pouffe) : Non...

Jacob (se retourne vers l'arrière de la voiture) : Il est pas à l'arrière...

Wilhelm (pouffe) : Non.

GPS : Dans 200m, tournez à droite.

Jacob (il fouille encore) : Bon tourne à droite en tout cas !

Wilhelm (pouffe 2x plus) : Pourquoi ?

Jacob (il comprend) : Parce que... Putain... PUTAIN !!! TU L'AS DANS TA POCHE !!!!

Wilhelm (éclate de rire) : De quoi ?

Jacob (prend un pistolet dans le sac) : AAAAhhhh !!!! Mais tu veux vraiment que je te fasse sauter la cervelle !!!

Son : cliquetis du chien du revolver

Ambiance : Tension dans la voiture

GPS (relâche la pression) : Tournez à droite.

Wilhelm : Je peux tourner ?

Jacob : Tourne.

Wilhelm : Ok.

Son : tourne (dérapage ?)

Wilhelm : Jacob ?

Jacob : Wilhelm ?

Wilhelm : Je peux te présenter des excuses ?

Jacob : Tu peux.

Wilhelm : Excuse-moi.

Jacob : De quoi ?

Wilhelm : Ok, tu peux ranger ce revolver ?

Jacob : Je peux. Quand tu te seras excusé !

Wilhelm : De quoi ?

Jacob : D'avoir volontairement caché le GPS dans ta poche pour me faire tourner en bourrique.

Wilhelm : Je n'ai pas fait ça.

Jacob : Tu n'as pas fait ça ?

Wilhelm : Non.

Jacob (renifle au milieu de sa phrase) : Tu n'as pas...
Gaufres. GAUFRES !!!!

Wilhelm : Je... je ne te suis plus là.

Jacob : DES GAUFRES ! Là, un Diner spécialisé en Gaufres !!!

Wilhelm : Une pause, ça va me faire du bien après cette nuit
de route.

Jacob : Gaufres, gaufres, gaufres, gaufres !!!!

**Son : La voiture décélère doucement. Bruit de portière et de
bottes sur le sable. Vent.**

Scène 2 : Dans le Diner

**Ambiance : Diner américain + télé en fond + bruit des rares
clients**

**Son : Bruit des bottes sur le plancher jusqu'à une place
(canapé en cuir)**

Piper (ses mots sont mâchés comme son chewing gum, elle est
assez vulgaire et tout le temps blasée) : Café ?

Wilhelm : Oui.

Jacob : Oui.

Son : Café qui coule

Piper : Qu'esseque j'vous sert ?

Wilhelm : Un café ça me suffit.

Jacob : Je voudrais des gaufres s'il vous plaît Mademoiselle. Accompagnées d'une confiture de myrtilles. Mon frère, ici présent, prendra aussi des gaufres et un délicat sirop d'érable. Si ce n'est pas trop vous demander.

Wilhelm (grogne) : Grupmh.

Piper (écrit sur son carnet) : Et avec ceci ? Ce s'ra tout ?

Wilhelm : Auriez-vous l'amabilité Madame, de nous indiquer le temps restant avant la ville de... merde, c'est quoi le bled déjà ?

Jacob : Coatletown. Rends moi mon GPS.

Wilhelm : Coatletown.

Piper : Vous y êtes mes chéris. Coatletown, la ville du dragon. Go dragon Go dragon Yeah !

Son : elle repart.

Jacob : Sérieusement ? On y est. Tu le savais, c'est ça ? Mais pourquoi tu fais ça sérieusement ?

Wilhelm : Quoi ?

Jacob : Ne commence pas avec ça ! Je te jure que...

Son : bruit de pas

Piper : Voilà vos gaufres. Y'a pus d'myrtilles.

Son : pose les assiettes et le sirop

Jacob : Qu... quoi ?

Piper (souffle) : Y'a pus d'confiture d'myrtilles.

Jacob : Et vous comptez y faire quelque chose ?

Piper : J'suis serveuse. Si vous avez un problème. Demandez au patron.

Son : Jacob se lève.

Wilhelm : Non, ma chère, vous allez vous dépêcher de courir au magasin en face et acheter... et Jacob, tu restes assis !!!

Piper : Ch'suis pas votre chère, j'irai nulle part. Si vous avez un problème...

Jacob : Je vais voir le patron.

Wilhelm : Non. Tu poses tes fesses. Voyez vous, ma chère. Mon frère est un tantinet... fragile. Le moindre refus le met en colère. Une colère que vous ne voulez surtout pas connaître. Voyez cela comme un choix. Un simple choix.

Piper : On a framboise.

Wilhelm : Quoi ?

Jacob (hurle) : Sérieusement ?

Piper (toujours aussi blasée) : En confiture, on a framboise.

Frank : Il se passe quoi là ?

Jacob : C'est vous le patron ?

Frank : Oui.

Jacob : C'est quoi votre nom ?

Frank : Frank. Ecoutez les gars, je veux pas de problème. Si vous voulez des myrtilles, je vais aller... (il est coupé avant)

Wilhelm : C'est vous Frank ?

Frank : Qui le demande ?

Son : Wilhelm ouvre le sac et sort un article de journal.

Wilhelm : Frank comme dans "La ville de CoatleTown recherche pourfendeur, main de princesse en échange, plus si affinités, Demander Frank."

Frank : Vous êtes les pourfendeurs ?

Wilhelm : Qui les demande ?

Frank : Je dois vous avouer que pour la princesse... j'ai bluffé.

Jacob: Raaaaaaah !!!

Wilhelm : On s'en doutait un peu. C'est toujours la même histoire.

Frank : 40 000 ?

Wilhelm : 45.

Piper (pas blasée cette fois, elle comprend, et elle a un peu peur) : Attends, Frank, 45 000, pour... pour...

Frank : J'en peux plus de lui Piper, il fait fuire les clients.

Son : Jacob tape du poing sur la table

Jacob : Est-ce qu'il va falloir que j'aïlle chercher moi même ces putains de myrtilles ???

Musique de transition

Scène 3 : Le dragon

Ambiance : Vent, pas sur le sable, les deux hommes montent sur une colline dans le désert américain.

Wilhelm : C'est une des règles de base de notre business. Tu la connais. On ne tire pas sur les clients.

Jacob : Tu veux dire que je devais le laisser m'insulter ?

Wilhelm : Je veux dire que tu aurais pu faire un compromis.

Jacob : Je hais les framboise. Je déteste ces sales petits fruits de merde, on dirait des oeufs de poisson collés les uns aux autres par la pourriture dégoulinante qu'ils dégagent. Le simple fait d'en parler me rend malade, leur odeur me fait gerber, leur couleur me donne envie de les écraser sur une panneau pour écrire "les framboises, c'est de la merde".
Qu'est ce que tu en penses ???

Wilhelm : Je pense que tu aurais pu prendre le sirop d'érable. Tu adores le sirop d'érable.

Jacob : C'est ça. On commence comme ça et on finit par accepter de l'héroïne à la place des Lucky Charms pour le petit déjeuner.

Wilhelm : C'est complètement con comme raisonnement.

Jacob : Pfff.

Wilhelm : Au moins tu ne l'as pas tué celui là.

Jacob : Je pense que je commence à apprendre à me maîtriser.

Son : les pas s'arrêtent.

Wilhelm : C'est ici.

Jacob : Tu ne me félicites même pas ?

Son : Il ouvre le sac et tend un objet métallique à Wilhelm.

Wilhelm : Qu'est ce que tu veux que j'te dise ? Félicitations, tu as seulement tiré dans la jambe de notre client ? ... Passe moi la clé de 12.

Son : Clé de 12

Jacob : Et je n'ai pas tué la serveuse non plus.

Son : Pendant qu'ils discutent, on comprend qu'ils fabriquent une machine en métal et bois.

Wilhelm : Et tu n'as pas tué la serveuse non plus.

Jacob : Parfois je me demande si tu penses sincèrement ce que tu dis ou si c'est juste ce que je veux entendre pour me calmer.

Wilhelm : Je me le demande aussi !

Jacob : Quoi qu'il en soit, j'ai réussi à négocier, non ?

Wilhelm : Oui.

Jacob : 50 000, c'est mieux que 45 000.

Wilhelm : Oui. Et la confiture.

Jacob : 50 000 et un bocal de confiture de myrtilles. J'adore ce boulot.

Son : On entend un hurlement de... DRAGON (assez lointain)

Wilhelm : Le voilà.

Jacob : Heu... Le voilà ? T'es sûr ?

Wilhelm : Comment ça ?

Son : On entend un hurlement de... DRAGONNE (plus proche)

Jacob : Ce n'est pas "il". Les écailles de couleur à la base du cou. C'est une dragonne !!!

Wilhelm : Putain !!!!

Jacob : Je t'avais dit que 50 000 c'était un peu juste !

Wilhelm : Ok, c'est ton tour.

Jacob : Non.

Wilhelm : Quoi, non ?

Son : On entend un hurlement de... DRAGONNE (proche)

Jacob : C'est pas mon tour, c'était déjà le mien la semaine dernière.

Wilhelm : N'importe quoi. Je l'ai fait 2 fois de suite, c'est ton tour cette fois et la prochaine.

Jacob : On le joue à pile ou face.

Wilhelm : Raaaaaah... Putain !!!

Jacob : Alors, une pièce...

Son : Cherche dans le sac (la dragonne avance).

Jacob : Ah ! Tiens !

Wilhelm : Pile je gagne, face tu perds.

Jacob : Ca marche.

Son : Jette la pièce

Wilhelm : Face. Tu perds !

Jacob : Raaaaaah ! A chaque putain de fois !

Wilhelm : Maintenant !!!

Son : Jacob accorde rapidement une guitare et commence à en jouer

CHANSON "Sous un peuplier"

*Sous un peuplier, vivait un dragon
Toute la journée dormait contre son tronc
Sous ce peuplier et, sous ce dragon
Un trésor caché de pièces d'or en fusion*

*Le Dragon d'or
Le Dragon dort
S'il dore toute la journée, je le verrai briller
Le Dragon dort
Le Dragon d'or
S'il dort toute la journée, il pourrait peut-être m'oublier*

*Sous un peuplier, dormait un dragon
Seule le berçait, sa respiration
En or se transformait, doucement le dragon
Pas même, ne le réveillerait, cette chanson*

*Le Dragon d'or
Le Dragon dort
S'il dore toute la journée, je le verrai briller
Le Dragon dort
Le Dragon d'or
S'il dort toute la journée, il pourrait peut-être m'oublier
S'il dort toute la journée, il pourrait peut-être me laisser
passer*

(A la fin de la chanson.)

Jacob : Maintenant Wilhelm !

Son : Wilhelm actionne un levier. Une machine complexe se met en marche. On entend tout un ensemble de bruits. Le Dragon hurle. Tout disparaît dans un bruit de bouchon de bouteille.

Jacob : Alors ?

Wilhelm : T'étais faux sur le 2ème couplet.

Jacob : J'étais déconcentré.

Wilhelm : Par moi ?

Jacob : Je t'ai regardé, je savais que tu me regardais et que tu attendais que je sois faux.

Wilhelm : Quoi ? Et du coup tu as chanté faux exprès ?

Jacob : Non. J'étais déconcentré.

Wilhelm : La prochaine fois, reste concentré. Ce serait la honte de mourir à cause d'un dragon.

Jacob : Une dragonne. Ca compte un peu plus.

Wilhelm : Ci-gît Jacob, pourfendeur de dragons, pourfendu par une dragonne.

Jacob : Mouais, ça fait con. J'avoue.

Wilhelm : Allez on rentre.

Son : Pas.

Scène 4 : Devant le Diner.

Frank : Encore merci les gars. Tenez, y'a un p'tit supplément pour vous.

Jacob : Oooh, des gaufres, c'est gentil, il fallait pas.

Frank : je voulais aussi que vous sachiez que je vais pas porter plainte pour ma jambe.

Jacob : Faut pas m'en vouloir. Je suis de ce genre d'homme qui hait les framboises.

Wilhelm : Au revoir Frank. Vous, vous êtes de ce genre des hommes qui tiennent leurs promesse (plus doucement) si on oublie cette histoire de princesse.

Frank : Au r'voir les gars.

Son : *Il s'en va.*

Wilhelm : Bon, on est partis ?

Jacob : Ouais. Au fait ?

Wilhelm : Oui ?

Son : *Jacob ouvre le sac.*

Jacob : Je fais quoi d'elle ?

Wilhelm : Tu la met avec les autres, à l'arrière sous la bâche.

Jacob : Un jour, un jour faudra que tu m'expliques...

Wilhelm : Un jour p'tit frère.

Son : *La bâche est soulevée. Jacob tapote sur une bouteille en souriant et la dépose précautionneusement avec les autres bouteilles qui sont sous la bâche. La voiture démarre.*

Wilhelm (de l'intérieur) : Tu grouilles ?

Jacob : J'arrive.

Son : *Monte dans la voiture, démarre.*

Jacob : C'est quoi le prochain ?

Wilhelm : Transylvacity. Un histoire de vampire hémato-phobe je crois !

Jacob : Cool, ça va nous changer un peu. T'as le GPS ?

Wilhelm (pouffe) : Le quoi ?

Jacob : Putain, ne commence pas !

Wilhelm : Commence pas quoi ?

Jacob : Je sais très bien que tu sais. C'est comme pour pile ou face, tu crois que je suis stupide ou quoi. Sincèrement, tu es mon frère et tu me fais un coup comme ça !

Steven Right : FATJ la radio avec un gros jus américain. En 1970, il avait déjà prévu ce qui arriverait, une composition du très regretté Ennio M. "There is only an exit, the end of it all". See you soon guys !

MUSIQUE DE FIN

Note : Il s'agit ici du script d'origine, certaines répliques ont été ajoutées lors de la construction de l'épisode et n'apparaissent donc pas.